

«LE CONTENU DEVRAIT ÊTRE LIBRE ET LA LOGIQUE HIÉRARCHIQUE PROSCRITE»



Sibylle Heunert Doulfaker

Psychologue du travail et des organisations FSP-PSY4WORK.CH, conseillère en organisation, Superviseur-Coach et accompagnatrice de cercles de cadres en Suisse romande.

«Les groupes de cadres que je mets en place peuvent se faire au sein d'une même organisation ou à l'extérieur, en réunissant des participants d'entreprises et de secteurs différents. Le psychanalyste hongrois Michael Balint est à l'origine de la méthode. Il a notamment créé le dispositif original, connu sous le nom de «groupe Balint». L'idée est qu'on apprend beaucoup plus en échangeant avec ses pairs. C'est la logique de l'intervision (et non la supervision). Utilisée à l'origine dans le domaine des soins, cette méthode, d'origine psychanalytique permet de «penser et de panser». Depuis une trentaine d'années, cette pratique est entrée dans le monde du business.

La démarche est la suivante: j'exprime une situation problématique pour moi, les autres vont résonner (caisse de résonance) et partageront ce que cela évoque chez eux. Pour que la dynamique fonctionne, il faut respecter quelques règles: 1. Si le groupe rassemble des personnes d'une même organisation, vous ne pouvez pas retrouver deux niveaux hiérarchiques différents. 2. Dans un groupe mixte extra muros, il faut éviter la présence de secteurs d'activité concurrentiels. 3. Le nombre de participants idéal est de 6 à 8. Ce nombre permet à chacun de contribuer activement. 4. Il existe aussi une méthodologie pour conduire la discussion, avec les étapes et le timing. En résumé, il faut éviter le syndrome de la machine à café (critiquer un collègue dans son dos) et le mur des lamentations (se plaindre de tout ce qui ne va pas dans son organisation). Des rôles sont également attribués aux participants. 5. Les principes de la collaboration sont par exemple: confidentialité, respect des différences, curiosité bienveillante, oser poser des questions ouvertes et humour. 6. Durant les trois ou quatre premières séances, cela aide de recourir à un facilitateur professionnel. Cette personne pourra ensuite s'effacer quand le groupe aura trouvé son rythme. Selon mon expérience, 80% de ces groupes durent au moins pendant 2 ans.

Mon conseil serait également de ne pas mettre ces groupes en place comme une offre de formation. Ces groupes doivent être introduits au plus près de la pratique ou être constitués à l'issue d'une formation de cadre, comme une manière de poursuivre l'apprentissage entre pairs. Le contenu devrait être libre et la logique hiérarchique proscrite. Le but est d'instaurer rapidement de la sécurité psychologique dans les échanges.»

Lien
sylogos.ch